



Rédaction : Issoufou Chaya Mahaman Kabirou (CIAPA CRA Tahoua), Ibrahim Habi (CIAPA CRA Tillabéri), Omar Djibo (RECA) / 2023

Visite de la ferme Issan Godi de Konni Aviculture, embouche et maraichage

Introduction

Dans le cadre de la mise en place du nouveau dispositif du Centre d'Information et d'Accompagnement des Promoteurs Agricoles (CIAPA) dans les régions d'intervention du PromAP, l'approche « visite terrain » a été privilégiée, afin de permettre autant que possible l'adéquation des services fournis avec les réalités du terrain. Des visites ont été réalisées dans département de Konni par une équipe du RECA et de la CRA. Ces visites ont pour but de mettre en lumière les expériences existantes au Niger en matière de production agricole, mais également les besoins pouvant être exprimés par les producteurs dans leur contexte local, afin de mieux cerner leurs attentes. Les visites ont été centrées autour de promoteurs privés, en particulier ceux possédant un ou plusieurs systèmes techniques innovants au sein de leur exploitation tant pour l'agriculture que pour l'élevage.

Historique / description du site



Photo 1 : poulailler avec pondeuses

La ferme dénommée Issan Godi est située dans la ville Konni. Elle a été créée en 2019 par un fonctionnaire à la retraite et fils d'un agriculteur. La ferme couvre une superficie de 0,9 ha.

Ce site a été acquis par héritage entre le promoteur et ses frères et sœurs. En l'an 2000, à la suite d'un conseil de famille, le promoteur a décidé de racheter ce terrain. De l'an 2000 à 2018, ce site est exploité par un de ses frères qui produisait des céréales et des produits maraîchers.

En 2018, alors qu'il est en train de préparer sa retraite, le promoteur a visité une ferme avicole au niveau de Niamey qui l'a émerveillé. Après son retour le promoteur a décidé de se lancer dans cette activité avec la prime obtenue pour sa retraite et de confier la réalisation des plans des infrastructures (poulaillers et étable) à un ami qui est ingénieur génie civil.

Cette ferme comporte différents ateliers :

- Embouche (bovins, ovins,) ;
- Aviculture (poulets de chair et poules pondeuses) ;
- Des cultures diversifiées (arbres fruitiers, cultures maraichères).

Équipements installés

Clôture : Dans le but d'assurer la sécurité de son patrimoine, Une clôture de 200 m en fil de fer barbelé a été réalisée au niveau de la partie la plus exposée. La partie du site où n'y a pas de possibilités d'extension a été clôturée en matériaux définitif.

Irrigation : Afin de permettre l'irrigation, deux systèmes d'irrigation ont été installés. Le premier système est constitué d'un ancien puits artésien à l'intérieur duquel un forage a été creusé et un contre puits pour déposer la motopompe. Ce système est destiné principalement pour irriguer les cultures maraichères. Le deuxième système est un forage munis d'une pompe immergée, celui-ci est alimenté par un groupe électrique. Afin d'apporter l'eau jusqu'à l'étable et les poulaillers, un réseau californien de 400 m est utilisé, une réserve d'eau (château d'eau) et des robinets sont aussi installés dans la ferme.



Photo 2 : Château d'eau



Photo 2 : Forage

Étable : une étable moderne de 200 m² a été construite en janvier 2019 sur fond propre du promoteur pour un montant d'environ 9 million de F.CFA. Les activités ont démarré en mai 2019 par l'embouche des gros et les petits ruminants (bovins et ovins).



Photo 4 : Enclos installés dans l'étable



Photo 5 : Mangeoires

Après deux (2) ans d'activités, cette étable a été réaménagée en 2021 dans le cadre d'un financement de Projets Pilotes Modèles (PPM) obtenu avec le projet PRADEL. Pour le financement des PPM, toutes les réalisations sont prises en charges par le projet. Le financement comprend le bétonnage, les enclos pour petit et gros ruminants, des abreuvoirs et des mangeoires.

Pour les gros ruminants 12 enclos de 6 m² chacun sont construits, chaque enclos est destiné à seul un animal avec mangeoire et abreuvoir installés. Pour le petit ruminants 18 enclos de 3,5 m² destiné à accueillir un seul animal ont été installés (photo 4 : enclos gros ruminant).

En 2021, lorsqu'il a démarré l'embouche, l'activité a bien marché et, étant nouveau dans le domaine, des conseils ont été donnés au promoteur par des amis et connaissances de se lancer dans l'élevage de brebis naisseurs. Une fois lancé, malheureusement la campagne n'a pas été bonne en termes de fourrage. Les brebis consommant beaucoup les résultats économiques n'ont pas été bons pour le promoteur et heureusement le promoteur a pu compter sur l'aviculture.

Vue les espaces qui sont réservés par animal dans l'enclos, le promoteur prévoit de faire l'embouche de race ovine telle que Oudah et Balami qui sont des animaux de grande taille, et Azawak, Goudali pour les bovins.

Pour bien réussir l'embouche (bovin et ovin) il faut respecter un certain nombre de critères tel que race et âge de l'animal. Pour le bovin il choisit des bœufs d'au moins 3 à 4 ans qui sont déjà en fin de la phase croissance et sa lui reste que grossir. Pour le mouton pareil il est déconseillé de choisir des moutons de 6 à 7 mois, il est préférable de prendre des moutons de 15 à 18 mois qui sont maigre pour simplement les engraisser.

Poulaillers : 2 poulaillers dont un (1) pour élever les poulets de chairs et un (1) pour les pondeuses. Ces poulaillers ont une superficie de 105 m² et d'une capacité d'environ 700 à 750 sujets chacun. Ils ont été construits en même temps que l'étable (janvier 2019), mais par manque de fonds de roulement, le promoteur a commencé avec les activités de l'aviculture qu'en août 2019.

Ces poulaillers sont équipés d'un système solaire pour assurer l'éclairage des poules la nuit jusqu'au 22h et pendant la période de chaleur, la ventilation est assurée par des ventilateurs solaires (photo 1). Des abreuvoirs et des pondoirs sont installés tout au long de poulaillers. La question de l'intérêt d'un éclairage artificiel en complément de l'éclairage naturel sera abordée dans une prochaine note.

Comme conseillé dans le « Guide de l'aviculteur du Niger¹ », la conception des bâtiments d'élevage a tenu compte de la direction des vents dominants. L'élevage se fait en poulailler fermé, d'où la mise en place d'un programme lumineux.

Magasins : Deux (2) magasins stockage dont un (1) pour stocker les aliments des volailles et un (1) pour les aliments de bétails sont construits.

Fosse à Compost : Des fosses compostières sont creusées du côté des évacuations des urines et des eaux de lavage de l'étable des animaux. Les déjections sont mélangées à ces liquides pour se décomposer. Ensuite la matière décomposée est utilisée dans les cultures maraichères de la ferme.

¹ Guide de l'aviculteur au Niger / <https://reca-niger.org/spip.php?article1083>

Aviculture

Pour les poulets de chairs, c'est la race « Chabert » qui est élevée. Cette race serait une souche de pondeuse produite au Nigéria qu'on appelle par défaut « Grola » mais nous n'avons trouvé aucune information sur cette race de poule. Lors de notre visite, moins de 50 poules de 7 semaines se trouvent dans les poulaillers, ces poulets font environ 1,5 kg et la vente a déjà commencé.

Pour les pondeuses, environ 300 poules, qui sont dans leur 19^{ème} semaine, sont élevées. Ces pondeuses sont déjà dans la phase de ponte. Le taux ponte le plus élevé qui a été obtenu est de 74% mais à cause de la maladie de la variole, qui été enregistrée les semaines précédentes, ce taux a chuté 70%. Pour la variole, une fiche technique est en préparation.

Le débecquage (opération qui consiste à couper l'extrémité du bec des volailles le bec des poulets) est réalisé manuellement avec un ciseau par les employés et mais souvent le promoteur fait venir un spécialiste du Sokoto (Nigeria) qui réalise l'ébecquage avec un appareil électrique. Cette opération est effectuée pour plusieurs raisons dont entre autres la diminution du gaspillage de la nourriture par les sujets, le cannibalisme entre les sujets qui se blessent avec le picage, la diminution des casses des œufs, le tout se traduisant par un manque à gagner au niveau de la commercialisation des produits d'exploitation.

La réforme survient lorsque la productivité des poules diminue.



La ferme s'alimente en intrant (produits vétérinaires, aliments volaille et vitamines) essentiellement à partir du Nigeria voisin.

Le magasin destiné aux aliments des volailles est presque vide avec quelques sacs car lors de notre visite la commande d'aliment n'est pas encore arrivée du Nigeria.

Main d'œuvre : Pour faire bien fonctionner la ferme, le promoteur à recruter trois (3) employés permanents. Deux de ses employés (ses neveux) n'ont pas d'expérience mais, lorsque l'aviculture a commencé, le promoteur a fait venir un employé spécialisé de Sokoto. Celui-ci travaille comme employé de la ferme et forme en même temps les autres employés pour qu'ils puissent prendre la relève dans l'avenir après leur qualification pour la gestion de la ferme. L'employé spécialisé de Sokoto vit de façon permanente dans la ferme. Le travail est divisé par bloc aux employés de la ferme (chaque employé est responsabilisé sur une tâche).

Commercialisation : La commercialisation est assez développée dans cette ferme à travers les ventes directs des poulets de chairs et des œufs. Pour la vente des poulets de chairs, les employés de la ferme font l'abattage et le déplumage sur place pour les clients qui le désirent (50 F l'unité).

Le promoteur possède aussi des congélateurs pour congeler les poulets après l'abatage en cas de commande vers Arlit, Niamey et Tahoua.

Le promoteur a commencé à fournir des poulets aux vendeurs de rôtis au bord de goudron mais ces vendeurs veulent payer le même prix que les races locales qui se vendent à 1500 l'unité, ce qui ne pas bénéfique pour le promoteur.

Production d'aliment bétail

Afin d'assurer l'alimentation de ses animaux, le promoteur s'est intéressé à 2 cultures fourragères : le pois d'angole et la luzerne. Lors de la visite, une culture de pois d'angole est installée sur une superficie d'environ 600 m², il est au stade floraison. Cette culture servira non seulement à l'alimentation du bétail, mais aussi comme brise vent et favorisera un microclimat pour réduire la température dans la ferme.

La luzerne est aussi cultivée dans la ferme. Les semences proviennent d'Agadez en raison de 15 000 F le kg de semence. Le promoteur dispose un stock d'une dizaine de sacs de luzerne séchée. Dans le but d'améliorer la production de la luzerne au niveau de cette ferme, le promoteur souhaite faire appel à un spécialiste d'Agadez de cette culture pour améliorer la production et former en même temps les autres employés.

Cette culture de la luzerne sera mise en place entre les nouveaux poulaillers qui sont en projet de construction. La luzerne fournira en même temps du fourrage et l'humidité pour les poulets.

Le promoteur a également installé une culture de maïs est à titre d'essai pour nourrir les animaux avec la paille et avoir des grains pour l'alimentation humaine.



Photo 9 : Culture de pois d'angole



Photo 10 : Culture de la luzerne

Autres productions

Les cultures de chou, de tomate et de moringa sont réalisées sur des petites superficies dans la ferme en plus de quelques pieds de manguiers et bananiers. Ces cultures maraichères et les arbres fruitiers donnent aussi des résultats dans cette ferme qui se veut intégrée. En plus ces cultures servent aussi des

micro-climat pour tout l'élevage de la ferme. Les fientes issues des volailles sont utilisées pour la fertilisation des cultures maraichères après décomposition.

Projections du promoteur

Avec un dossier en attente de financement au niveau de MCA, le promoteur envisage de faire une extension de ses activités avicoles en construisant deux (2) autres poulaillers en cage ou en batterie. Ces poulaillers avec des cages en étage peuvent contenir au moins 1 000 poulets. Pour le promoteur, dans ces types de poulaillers, il y aura moins de maladie et un taux ponte supérieur.

Il souhaite aussi faire une expérimentation de poulet appelé Maja (hybride) qui sont issus d'un croisement entre les poulets de chairs et les pondeuses.

Un Poste d'abatage des volailles et des bassins pour la pisciculture sont aussi prévus dans les années à venir.

Conclusion

Tel que définit une étude sur la typologie des exploitations agricoles réalisée par le RECA en 2020, ce promoteur est dans la catégorie des « amateurs voulant se professionnaliser », du fait de son assiduité et du suivi régulier qu'il réalise de son exploitation. La ferme a été financé sur les fonds propres du promoteur, avec néanmoins un financement du projet Pradel. Avec ces investissements, le promoteur souhaite avoir un retour à moyen et à long terme.

Dans le but de multiplier ses contacts professionnels et d'améliorer ses compétences (étant un ingénieur électromécanique), le promoteur a pu créer des relations avec plusieurs d'expert dans le domaine de l'aviculture tel que le service de l'élevage de Konni pour des appuis techniques, les promoteurs des fermes avicoles de Illela et de Madaoua qui ont plus d'expérience dans l'activité que lui (Groupe WhatsApp), un docteur vétérinaire de Sokoto au Nigeria pour la fourniture des produits vétérinaires et l'INRAN pour des appuis technique dans la production de fourrage.

Le CIAPA (Centres d'information et d'accompagnement des promoteurs agricoles) est un nouveau service du RECA et des CRA, financé par le programme PromAP de la GIZ autour de ses zones d'intervention (Tillabéry, Tahoua, et Agadez).

Il a pour finalité d'offrir des informations, formations, ainsi qu'un accompagnement continu aux promoteurs agricoles, afin de les appuyer dans la création et la gestion de leurs entreprises agricoles.

La mise en place du Centre d'Information et d'Accompagnement des Promoteurs Agricoles (CIAPA) dans les régions de Tillabéri, Tahoua et Agadez bénéficie de l'appui du Programme Nigéro-Allemand de Promotion de l'Agriculture Productive (PromAP), un programme cofinancé par le BMZ et DGIS, mis en œuvre par la GiZ.

